

# Aitereya Upanisad

## (L'enseignement du Maître Aitereya)

Extrait de : « L'hindouisme, textes et tradition sacrés » traduits et présentés par AM Esnoul ; Fayard Denoël 1972

### Première section

1

L'Atman (l'esprit) seul était « Cela » (existant) à l'origine. Rien d'autre n'ouvrait les yeux. Il considéra : « Je veux émettre les mondes. »

2

Il émit les mondes : eaux célestes, rais de lumière, domaine de la mort, eaux cosmiques. Les eaux célestes sont là-bas, par-delà le ciel ; le ciel en est le support. Les rais de lumière sont par-delà l'espace intermédiaire. La terre est le domaine de la mort, c'est elle qui recouvre les eaux.

3

Il considéra : « Voici les mondes ; je veux émettre les protecteurs des mondes. » Il tira des eaux cosmiques le Purusa (l'homme cosmique) et le façonna.

4

Il le couva. Quand il fut couvé, à la manière d'un œuf qui se brise par rupture, sa bouche surgit ; de sa bouche naquit la parole, de la parole le feu.

Par rupture, ses narines surgirent ; de ses narines naquit le souffle, du souffle le vent.

Par rupture, ses yeux surgirent ; de ses yeux naquit la vision, de la vision le soleil.

Par rupture, ses oreilles surgirent ; de ses oreilles naquit l'audition, de l'audition les régions cardinales.

Par rupture, sa peau surgit ; de la peau naquirent les poils, des poils les plantes et les arbres.

Par rupture, son cœur surgit ; du cœur naquit la pensée, de la pensée la lune.

Par rupture, son nombril surgit ; du nombril naquit le souffle inhalé, du souffle inhalé la mort.

Par rupture, son pénis surgit ; du pénis naquit le sperme et du sperme les eaux.

## Deuxième section

1

Ces énergies célestes, une fois émises, se précipitèrent dans le grand océan ; celui-ci infligea à l'Atman la faim et la soif

2

Les énergies lui dirent : « Engendre pour nous une résidence où, prenant support, nous mangions la nourriture. »

Il leur amena un taureau ; elles dirent : « Point de celui-ci pour nous ! »

Il leur amena un cheval ; elles dirent : « Point de celui-ci pour nous ! »

3

Il leur amena un homme ; elles dirent : « Ah ! voilà qui est bienfait ! »

En vérité, l'homme est bien fait. L'Atman leur dit ; « Entrez chacune dans votre résidence. »

4

Le feu devint parole et entra dans la bouche ; le vent devint souffle et entra dans les narines ; le soleil devint vision et entra dans les yeux ; les régions cardinales devinrent ouïe et entrèrent dans les oreilles ; les plantes et les arbres devinrent poils et entrèrent dans la peau ; la lune devint pensée et entra dans le cœur ; la mort devint souffle inhalé et entra dans le nombril ; les eaux devinrent sperme et entrèrent dans le pénis.

5

La faim et la soif lui dirent : « Pour nous aussi, engendre une résidence. Il leur dit : «Je vous donne part à ces divinités. Je fais de vous les participants de ces divinités. »

C'est pourquoi, quelle que soit la divinité à qui l'oblation est offerte, c'est la faim et la soif qui en sont les participants.

### Troisième section

- 1  
Il considéra : « Voici donc les mondes et les protecteurs des mondes ; pour eux je vais émettre de la nourriture. »
- 2  
Il couva les eaux ; des eaux couvées une forme naquit ; cette forme qui naquit, en vérité, c'était la nourriture.
- 3  
Une fois émise, celle-ci tenta de fuir. Il voulut la saisir à l'aide de la parole ; à l'aide de la parole, il ne put la saisir. S'il avait pu la saisir à l'aide de la parole, rien qu'en mentionnant la nourriture, on se rassasierait.
- 4  
Il voulut la saisir à l'aide du souffle ; à l'aide du souffle, il ne put la saisir. S'il l'avait saisie à l'aide du souffle, rien qu'en respirant la nourriture, on se rassasierait
- 5  
Il voulut la saisir à l'aide du regard ; à l'aide du regard, il ne put la saisir. S'il l'avait saisie à l'aide du regard, rien qu'en voyant la nourriture, on se rassasierait.
- 6  
Il voulut la saisir à l'aide de l'ouïe ; à l'aide de l'ouïe il ne put la saisir. S'il l'avait saisie à l'aide de l'ouïe, rien qu'en écoutant la nourriture on se rassasierait.
- 7  
Il voulut la saisir à l'aide de la peau ; à l'aide de la peau il ne put la saisir. S'il l'avait saisie à l'aide de la peau rien qu'en louchant la nourriture on se rassasierait.
- 8  
Il voulut la saisir à l'aide de la pensée ; à l'aide de la pensée, il ne put la saisir. S'il l'avait saisie à l'aide de la pensée, rien qu'en méditant la nourriture, on se rassasierait.

9

Il voulut la saisir à l'aide du pénis ; à l'aide du pénis, il ne put la saisir. S'il l'avait saisie à l'aide du pénis, rien qu'en éjaculant la nourriture, on se rassasierait.

10

Il voulut la saisir à l'aide du souffle inhalé ; c'est celui-ci qui se saisit de la nourriture ; donc c'est le vent le chercheur de nourriture.

11

Il considéra : « Comment, en vérité, ceci sans moi existerait-il ? »

Il considéra : « Par laquelle des deux voies m'introduirai-je ? » Il considéra : « Si l'on mentionne à l'aide de la parole, si à l'aide du souffle on respire, si à l'aide du regard on voit, si à l'aide de l'oreille on entend, si à l'aide de la peau on touche, si à l'aide de la pensée en médite, si à l'aide du souffle inhalé on aspire, si à l'aide du membre viril on éjacule, qui suis-je, moi ? »

12

Il fit se disjoindre par le milieu la boîte crânienne et s'introduisit par cette porte. C'est cette porte, nommée fissure qui est félicité. Il a trois demeures, trois sommeils : « Voici une demeure ; voici une demeure ; voici une autre demeure. »

13

Une fois né, il examina les êtres « Qui donc ici se proclame autre ? » Ce qu'il vit, c'est le Purusa, le brahman par excellence. « J'ai vu cela », dit-il.

14

Voilà pourquoi son nom est Idamdra (celui qui voit), le voyeur du cela. En vérité, Idamdra est son nom. Secrètement, il est désigné comme Indra, car le secret passe pour agréable aux dieux, car le secret passe pour agréable aux dieux.

## Quatrième section

1

Dans l'homme, à l'origine, on trouve cet embryon qui est aussi le sperme ; c'est lui la force vitale développée par tous les membres. A l'intérieur de l'Atman même l'homme porte l'Atman. Quand il répand le sperme dans la femme alors, il fait naître l'Atman. Telle est la première naissance de celui-ci.

2

Ce sperme, devenu Atman, va à la femme, comme s'il était l'un de ses membres. C'est pourquoi il ne la blesse pas ; cet Atman de l'homme parvenu en elle, elle le nourrit.

3

Nourricière qui doit être nourrie, la femme porte l'embryon. Lui, l'homme, au début même, avant la naissance, veille à la croissance de l'enfant.

Avant la naissance, en veillant à la croissance de l'enfant, c'est à sa propre croissance qu'il veille pour la continuation de ces mondes, car c'est ainsi que ces mondes continuent. Telle est sa deuxième naissance.

4

C'est à l'Atman du fils que sont attribuées les œuvres pies. Alors l'autre Atman celui du père, son devoir accompli, le terme de son âge atteint, trépassé, puis, passant encore au-delà, il renaît. Telle est sa troisième naissance.

5

Et voilà ce que dit le Rishi : « Alors que j'étais encore dans la matrice ; je connaissais toutes les naissances de ces dieux. Une centaine de forteresses d'airain me retenaient. De sous elles, d'un vol rapide, tel un aigle, je me suis échappé. » Voilà ce que disait Vâmadeva quand il était encore à l'abri dans la matrice.

6

Lui qui savait ainsi, se séparant du corps se dirigea vers le haut ; puis, dans le monde du ciel là-bas, tous ses désirs exaucés, il devint immortel, il devint immortel.

## Cinquième section

1

Qui est-ce que nous considérons comme L'Atman ? Lequel est l'Atman ?

Celui grâce auquel on voit ?... ou par qui on entend ?... par qui on sent les odeurs ?... ou par qui on énonce une parole ?... ou grâce à qui on distingue le doux de l'amer ?

2

Ce qui est le cœur c'est la pensée, c'est la compréhension, la perception, le discernement, la sagesse, l'inspiration, l'intuition, la constance, la détermination, la réflexion, l'impulsion, l'attention, l'imagination, l'activité, la pulsion vitale, le désir et la volonté. Tous ces termes ne sont que des noms attribués à la sagesse.

3

Il est Brahman, il est Indra, il est Prajâpati ; il est tous les dieux. Il est ces cinq éléments grossiers : terre, vent, éther, eaux, lumière, et ceux qui sont comme mêlés d'éléments ténus : germes de toutes espèces, ceux nés d'un œuf, ceux nés d'une matrice, ceux nés de la sueur, ceux nés de graines ; chevaux, bovins, hommes, éléphants. Tout ce qui respire, marche, vole et ce qui reste immobile, tout cela a pour guide la sagesse, prend appui sur la connaissance. Le monde a la sagesse pour guide, la sagesse est son support. La connaissance, voilà le Brahman.

4

Grâce à cet Atman sapiens, s'étant échappé de ce monde, dans le ciel là-bas, [Vâmadeva], tous ses désirs exaucés, devint immortel.

(fin de l'Aitareya Upanisad)